

jamais été rien de tout cela, et n'appartient-il à aucune des races ?

La grande difficulté pratique de l'étude de la tuberculisation pulmonaire consiste donc dans la détermination des formes, et, à ce point de vue, la phthisiologie est encore à faire. Cependant on peut donner quelques indications sommaires.

DR DARTIGUES.

LA GRIPPE

INFLUENZA

NOTE CLINIQUE ET THÉRAPEUTIQUE

La grave épidémie de "grippe" qui, sous forme vraiment pandémique, sévit depuis quelques semaines en Italie et qui est très répandue ici, à Turin, par ces cas très nombreux et très graves aussi, m'a donné occasion d'observations pratiques qui seront accueillies avec quelque intérêt par les lecteurs bénins de notre Revue scientifique.

La manière de début de la maladie, son allure, son cours placent justement la grippe entre les affections infectieuses, malgré l'ignorance dans laquelle nous sommes sur "l'agent infectieux spécifique."

Il me semble qu'il n'existe pas une autre infection qui empoisonne plus rapidement, plus abondamment l'organisme humain que la grippe.

Son poison, ses toxines envahissent universellement tout le corps et leur action, qui se fait sentir si puissamment et si dangereusement sur les centres cérébro-spinaux, retentit sur toutes les principales fonctions de l'organisme et spécialement sur les muqueuses de l'appareil digestif, au moins dans les formes graves.

La variété des formes cliniques, selon la particularité des localisations prédominantes dans les cas d'observation journalière, montre partout toujours sur la diversité symptomatique, un fond commun, "l'asthénie, la faiblesse générale, l'état adynamique," conséquence de l'empoisonnement grippal.

De là, nécessairement, dans l'unité du processus morbide, une certaine uniformité des indications thérapeutiques, pour viser à l'état général, et des indications particulières de l'ordre symptomatique, selon les conditions particulières de chaque cas individuel.

La thérapeutique actuelle de la "grippe" ne pouvant pas être causale, faute de la connaissance de "l'agent spécifique microbien," doit nécessairement être médication symptomatique et de processus.

Les indications thérapeutiques formelles, fondamentales et essentielles, sont :

1. Élimination des principes toxiques qui empoisonnent l'organisme ;
2. Soutenir et relever les forces générales de l'organisme infecté et surtout amender l'état asthénique et adynamique du système nerveux et les forces cardiaques ;
3. Modifier les processus limitatifs particuliers, principalement des appareils respiratoire et digestif, presque toujours compromis par l'infection.

La thérapeutique doit être en même temps "hygiénique" et "médicamenteuse." Nous possédons des "agents convenables" qui, bien et dûment appliqués, donnent en général de très bons résultats, même dans les cas — non seulement de moyenne intensité — mais aussi des cas graves et dans des conditions impérieusement menaçantes.